

Le Théâtre-Lyrique est déjà nanti pour le carnaval. Voici une de ces folies calquées sur les *rendez-vous bourgeois*, *M. Pantalon*, le *Farfadet*, etc, pièces bâties sur la peur, cet inépuisable élément d'hilarité publique.

Mlle. Georgette est une jeune meunière de Fontenoy courtisée par trois vieux céladons. Bien entendu que nul des trois ne l'épousera. Le préféré de Georgette se nomme André, et se trouve être le neveu de l'un des trois vieillards. Ceux-ci espèrent conquérir le cœur de la jolie meunière en se déguisant en Prussien, en Autrichien et en Cosaque. Ainsi affublés ils viennent assaillir le moulin, afin d'avoir occasion de sauver la meunière et de s'en faire honneur. Mais Georgette les reconnaît, les met en fuite, puis elle prend sa revanche, mystifie mes trois vieillards, et épouse à leur barbe le jeune André.

Cette pièce est émaillée de toutes sortes de lazzis un peu étonnés de sortir de la plume si fine et si distinguée de M. Gustave Vaës [Vaëz].

Dans cette grosse farce à l'allure grivoise,  
Je ne reconnais plus le *Voyage à Pontoise*.

Mais le carnaval amnistie toutes les licences.

La partition de *Georgette* à complètement réussi, et cependant le nom du compositeur est inconnu pour la plupart des Parisiens. M. Geveart est un jeune Belge qui s'était déjà fait connaître dans son pays par deux opéras représentés à Gand et à Bruxelles. Il a aussi écrit une partition pour le théâtre de Madrid, et cet ouvrage lui a valu une décoration de la reine d'Espagne. Elève de M. Halévy, il avait, assure-t-on, remporté à l'âge de quatorze ans, le prix de composition musicale, en même temps que M. Victor Massé. Voilà des antécédents qui expliquent et justifient les légitimes bravos de lundi dernier.

La musique de *Georgette* est vive, mélodieuse et procède de l'école italienne. L'orchestration nous semble excellente, bien qu'elle pêche par trop de sonorité, puisque souvent elle écrasé les voix. Disons aussi qu'il y a trop de musique pour un simple acte, et que d'habiles sacrifices eussent contenté tout le monde.

Ces réserves une fois faites, nous n'aurons plus qu'à louer. Mentionnons une ouverture d'un fort bon style, une romance délicieuse, et un trio de vieillards, chef-d'œuvre bouffe dont nos concerts ne pourront manquer de s'emparer; le duo: *Eh ! quoi, tu vas partir ?* et les couplets de Grignon ont été très-goûtés.

En somme, c'est une partition remplie de verve et d'entrain, et nous ne pouvons que féliciter M. Jules Seveste d'avoir ouvert son théâtre à M. Gevaert.

Mlle Girard, Grignon, Sujol, Cabel et Leroux chantent et jouent de leur mieux.

Voilà donc le fou-rire installé en permanence au Théâtre-Lyrique.

**LE MENESTREL, 4 décembre 1853, p. 3.**

Journal Title: LE MÉNESTREL  
Journal Subtitle:  
Day of Week: Sunday  
Calendar Date: 4 December 1853  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number:  
Year: 21  
Series:  
Issue: 1  
Livraison:  
Pagination: 3  
Title of Article: Théâtre Lyrique,  
Subtitle of Article: *Georgette*, opéra bouffe en un acte, paroles de M. Gustave Vaez [Vaëz], musique de M. Gevaert.  
Signature:— J. Lovy  
Pseudonym —:  
Author: — J. Lovy  
Layout: Internal Review  
Cross-reference: